

1. RAPPEL : Trous de mémoire : Regards sur une case noire de notre société : la prison.

Un mois de films, de rencontres et de débats, du 19 novembre au 13 décembre 2009, au Cinéma Nova à Bruxelles.

La question de la prison resurgit au cœur de l'actualité. Ces derniers mois, les évasions ont succédé aux suicides de détenus et les protestations de prisonniers aux grèves de gardiens. La réalité de prisons surpeuplées et insalubres s'est rappelée à notre bon souvenir, mettant une nouvelle fois en cause les politiques carcérales. Celles-ci, incapables de tendre vers l'objectif de "réinsertion" qu'elles prétendent poursuivre, reproduisent et accentuent au contraire des inégalités et des rapports de classes existant dans la société.

Depuis les débuts du cinéma, de très nombreux réalisateurs se sont intéressés à cet univers à priori inaccessible et anachronique. Bien des citoyens lambda ne connaissent la prison qu'à travers le prisme cinématographique. Le cinéma et la télévision ne sont d'ailleurs pas étrangers à cet énième regain d'intérêt (apparent, du moins) pour la prison. L'intérêt actuel, suscité par plusieurs films et séries, contribue à en véhiculer une représentation tantôt caricaturale et spectaculaire, mais parfois aussi plus complexe et davantage proche de la réalité des détenus (par exemple le récent *Un prophète*).

Est-ce pour autant que le régime de la punition et de l'enfermement va enfin être profondément questionné? Il est à craindre qu'un tel débat soit esquivé une fois de plus par des "réponses" sécuritaires qui prennent l'allure de nouvelles fuites en avant. La question est traditionnellement remise aux oubliettes, voire au mieux réduite à une approche humanitaire. En 1970 déjà, le Groupe d'Information sur les Prisons (GIP) parlait de la prison comme "une *regain cachée de notre système social, une des cases noires de notre vie*". Le GIP — dont l'expérience nous